



Gemeinsame Erklärung der deutschen und französischen Gewerkschaften: Für einen ambitionierten europäischen Wiederaufbau (20.5.2020)

version française ci-dessous

Europa ist besonders stark von der Covid-19-Pandemie betroffen und kämpft wie alle Weltregionen mit ihren Folgen. Die Maßnahmen zur Eindämmung der Epidemie sind hart, aber notwendig und haben unsere Gesellschaften wie unsere Wirtschaft zum Stillstand gebracht. Das wirtschaftliche Leben, die Bewegungsfreiheit und viele weitere Lebensbereiche wurden erheblich eingeschränkt, um die Pandemie zu bekämpfen. Für uns, die deutschen und französischen Gewerkschaften, steht die Gesundheit der Bürger*innen und Arbeitnehmer*innen seit Beginn der Krise an allererster Stelle. Nun, da diese Maßnahmen behutsam wieder gelockert werden können, muss die Gesundheit der Menschen weiterhin an erster Stelle stehen.

Die ersten Reaktionen nach Ausbruch des Virus in Europa waren vor allem nationalstaatlich geprägt. Die Gewerkschaftsbünde DGB, Cfdt, CGT, FO, CFTC und UNSA bedauern, dass die anfänglich fehlende Abstimmung unter den Mitgliedstaaten zu unkoordinierten Entscheidungen geführt hat und so die Wirkung der Maßnahmen geschwächt hat. Die deutschen und französischen Gewerkschaften verurteilen besonders die vereinzelt fremdenfeindlichen Vorkommnisse an der deutsch-französischen Grenze, die auf schauerliche Art an das dunkelste Kapitel unserer Geschichte erinnern.

Besonders für die Menschen auf beiden Seiten der deutsch-französischen Grenze ist die Verunsicherung wegen des Corona-Virus groß. Von der französischen Region Grand Est pendeln täglich normalerweise ca. 40.000 Grenzgänger*innen nach Deutschland, um im Nachbarland zu arbeiten. Wir warnen davor, die in den Grenzräumen über Jahrzehnte gewachsenen gemeinsamen Arbeits-, Lebens- und Wirtschaftsräume jetzt zur Disposition zu stellen.

Die Folgen der von den Mitgliedsstaaten getroffenen Maßnahmen sind von nie dagewesener Tragweite und erfordern eine entsprechende, angemessen große Antwort. Für DGB, Cfdt, CGT, FO, CFTC und UNSA steht fest: Nur eine ambitionierte *europäische* Antwort kann lange Jahre schwachen Wachstums oder gar der Rezession verhindern, die die Arbeitslosigkeit und Armut in Europa in die Höhe treiben würden.

In diesem Zusammenhang begrüßen wir ausdrücklich die deutsch-französische Initiative zur wirtschaftlichen Erholung Europas nach der Coronakrise, die vom französischen



Staatspräsidenten und der deutschen Bundeskanzlerin am 18. Mai 2020 vorgestellt wurde. Wir begrüßen den Richtungswechsel zu mehr Solidarität zwischen den Mitgliedsstaaten der Europäischen Union durch gemeinsame europäische Anleihen. Wie vom Europäischen Gewerkschaftsbund schon seit Langem gefordert, setzen sich nun auch Frankreich und Deutschland für eine Modernisierung des europäischen Wirtschaftsmodells und eine soziale und ökologische Transformation ein. Der damit einhergehende Wunsch nach sozialer Aufwärtskonvergenz verdeutlicht den Willen für ein sozialeres Europa.

CGT, CFTD und DGB fordern nun alle anderen Mitgliedsstaaten auf, diese wichtige deutsch-französische Initiative aufzugreifen. Wir warnen davor, nach der Krise weiterzumachen wie bisher. Wir wollen ein neues Wirtschafts- und Sozialmodell für die Europäische Union. Der recovery plan der Europäischen Kommission muss auch die deutsch-französische Initiative aufgreifen und an den Anstrengungen des *Green Deal* festhalten, um ein gerechteres und nachhaltigeres Wirtschaftsmodell zu schaffen.

Wir brauchen eine effektive Strategie für den Aufschwung, die über die nun von Frankreich und Deutschland vorgeschlagenen 500 Milliarden Euro hinausgehen muss. Der Recovery plan muss einhergehen mit einem erheblich größeren Mehrjährigen Finanzrahmen in Höhe von 2% des europäischen BIP. DGB, CGT, CFTD und auch der Europäische Gewerkschaftsbund fordern eine von der EU garantierte Gemeinschaftsanleihe, die die Eigenmittel der EU in beträchtlichem Maße erhöht. Die Mitgliedsstaaten sollten den deutsch-französischen Vorschlägen aufgreifen und unterstützen.

Frankreich und Deutschland haben sich sehr um die europäische Integration verdient gemacht und ebenso sehr von ihr profitiert. Wir sind davon überzeugt, dass unsere beiden Länder jetzt die besondere Verantwortung wahrnehmen müssen, die ihnen zukommt, damit die Europäische Union stärker, sozial gerechter, demokratischer, verantwortungsbewusster und ökologisch nachhaltiger aus dieser Krise hervorgeht. Die Konferenz zur Zukunft der EU ist auch der richtige Rahmen, um über das post-Corona Europa in diesem Sinne zu diskutieren. Jetzt gilt es, alle anderen EU-Mitgliedsstaaten von den deutsch-französischen Vorschlägen zu überzeugen, damit wir ein solidarischeres und nachhaltigeres Europa nach der Krise aufbauen.



Déclaration syndicale franco-allemande : pour une relance européenne ambitieuse

Particulièrement touchée, l'Europe doit faire face comme le reste du monde à la pandémie du Covid-19. Les mesures d'arrêt sévères mais nécessaires prises pour enrayer l'épidémie, ont mis nos sociétés et nos économies quasiment à l'arrêt. L'activité économique, la liberté de mouvement et de nombreuses autres activités ont été suspendues pour lutter contre la pandémie et certains continuent à l'être. Pour nous, organisations syndicales allemande et françaises, la santé des citoyens et des travailleurs en Europe était notre préoccupation principale lors de la prise de mesures de confinement. Aujourd'hui, alors qu'il s'agit d'assouplir ces mesures pour un retour progressif à l'activité économique la santé de nos concitoyens et des travailleurs demeure une priorité absolue.

Les premières réactions lors de l'apparition du virus en Europe ont été surtout nationales. Les organisations syndicales DGB, Cfdt, CGT, FO, CFTC et UNSA regrettent le manque de concertation entre les États-membres au début de la pandémie qui a pu mener à la prise de décisions non coordonnées voire au détriment les uns des autres.

Nous condamnons fermement les incidents xénophobes qui se sont produits à la frontière franco-allemande et qui nous rappellent avec effroi un des chapitres les plus sombres de notre histoire. Dans les régions frontalières, le sentiment d'incertitude face au coronavirus est particulièrement prononcé. Et pour cause : en temps normal, 40.000 travailleurs transfrontaliers du Grand Est viennent travailler en Allemagne tous les jours. Cependant, ni la fermeture des frontières, ni les contrôles aux points de passages ne peuvent contenir la propagation du virus. À l'heure actuelle, nous ne devons pas remettre en cause l'intégration économique et sociale des espaces frontaliers qui s'est créée au cours des dernières décennies.

Les conséquences des mesures prises par les États-membres pour enrayer cette épidémie, d'une ampleur inédite, nécessitent une réponse sociale de haut niveau. Pour le DGB, la Cfdt, la CGT, FO, la CFTC et l'UNSA seule une réponse européenne ambitieuse pourra nous éviter des années de croissance morne voire de récession avec une propagation du chômage et de la pauvreté.

Dans ce cadre, l'initiative franco-allemande pour la relance européenne, présentée par le président français et la chancelière allemande le 18 mai, doit se concrétiser par la modernisation des modèles économiques européens, en plaçant la transition écologique au cœur de la nouvelle stratégie de croissance de l'UE. C'est une revendication de longue date du syndicalisme européen, nous ne pouvons que nous en féliciter. Cela serait un pas lourd de



sens qui acterait plus de solidarité entre les États-membres de l'UE avec la mutualisation de la dette supplémentaire liée à la crise du coronavirus, afin d'éviter de faire payer la dette aux salariés, dans le souci de plus d'Europe sociale. Avec la volonté de convergence sociale affichée, nos deux pays marqueraient la volonté d'approfondir l'Europe sociale.

Les organisations syndicales allemandes et françaises soulignent l'importance de convaincre les autres États-membre sous peine de vider ces propositions de leur sens. Nous mettons en garde contre toute tentation de continuer comme si cette crise n'était qu'une parenthèse. Nous voulons un nouveau modèle économique et social pour l'Union européenne. Le plan de relance annoncé par la Commission européenne doit s'appuyer sur l'initiative franco-allemande et ne doit rien délaissier des ambitions affichées avec le *Green deal* pour une transition écologique socialement juste et un modèle économique plus juste, plus durable et qui remette l'humain au centre. La relance économique doit être solidaire et sociale avec en filigrane la nécessité d'une convergence économique, fiscale et budgétaire des États-membres de l'UE rompant finalement avec les politiques d'austérité. L'Union européenne doit répondre aux défis de la relance en renforçant sa dimension sociale, repensant son modèle de production et en confortant sa place d'acteur mondial porteur d'un modèle économique plus durable.

Nous avons besoin d'une stratégie de relance efficace, qui doit aller au-delà des 500 milliards d'euros annoncés par la France et l'Allemagne. Le plan de relance doit être accompagné d'un nouveau cadre financier pluriannuel ambitieux porté à au moins 2% du PIB européen. Le DGB, la Cfdt, la CGT, FO, la CFTC et l'UNSA, comme la Confédération européenne des syndicats, plaident aussi pour un instrument d'emprunt commun garanti par l'UE pour augmenter considérablement les ressources propres qui lui font défaut. Les États-membres doivent emboîter le pas à cette proposition franco-allemande.

Si l'Allemagne et la France ont beaucoup œuvré pour l'intégration européenne, ils en ont aussi profité. Nous croyons fermement que nos deux pays ont désormais la responsabilité particulière de faire en sorte que l'Union européenne sorte de cette crise plus forte, plus juste socialement, plus démocratique, plus responsable et plus respectueuse de l'environnement. La Conférence sur le futur de l'Europe sera aussi le cadre adéquat pour dessiner cette Europe de l'après covid-19 et pour un changement réel de paradigme. Dans ce contexte, il est pour nous plus que pertinent de convaincre les autres européens de tracer des pistes de sortie de crise et pour un projet de relance européen social, solidaire et durable.